LIVRE DES ENFANTS

POUR L'ÉTUDE DU FRANCAIS

PAR

PAUL BERCY, B.L., L.D.

Auteur de: *Le Premier Livre des Enfants, Le Second Livre des Enfants, La Langue Française, Le Français Pratique,* etc., etc.



NEW YORK:
WILLIAM R. JENKINS,
ÉDITEUR ET LIBRAIRE FRANÇAIS,
851 & 853 Sixth Avenue.

BOSTON: CARL SCHOENHOF.

P

Felix J. de Cuesta

Printed by the
Press of William R. Jenkins,
New York.

PRÉFACE.

En publiant le volume qui a pour titre La Langue française, je me suis proposé deux buts :

Faciliter la tâche du professeur désireux d'enseigner le français par la méthode naturelle, et rendre l'étude de cette langue facile, attrayante et complète.

Le succès obtenu par ce livre et les lettres flatteuses qu'il m'a values, m'ont prouvé que ce double but a été atteint.

Mais La Langue française est destinée aux élèves en âge d'étudier et de comprendre les règles élémentaires de la grammaire. Il restait à combler une lacune que la plupart des professeurs ont constatée, lorsqu'ils ont eu à enseigner le français à des enfants trop jeunes pour étudier et comprendre les règles les plus simples.

C'est pour combler cette lacune que Le Livre des Enfants a été écrit. Il ne contient aucune règle de grammaire, et aucun mot anglais ne s'y trouve à côté d'un mot français.

Comment devra-t-on employer ce livre ? Cette question, à laquelle on m'a demandé de répondre, chaque professeur pourra la résoudre à son gré : l'aptitude et l'intelligence de ses élèves seront pour cela ses meilleurs guides.

Cependant, voici ce que je conseillerais à ceux de mes

collègues qui insisteraient pour avoir, sur ce point, quelques indications générales.

Avant d'ouvrir le livre, le professeur devra consacrer au moins cinq ou six leçons à des causeries très simples, entièrement en français, avec ses jeunes élèves.

Il prendra pour sujet de ces premières causeries des objets qu'il pourra montrer aux enfants : les diverses parties du corps, les vêtements, une porte, une fenêtre, les bancs, les chaises, un crayon, des plumes, de l'encre... sont autant de choses qui permettront de parler des formes, des dimensions, des couleurs, d'établir des comparaisons, et de faire employer et comprendre une infinité de verbes.

Après ces leçons préliminaires, le livre sera mis entre les mains des enfants ; voici de quelle manière il sera bon de l'employer :

1° Les mots qui sont imprimés en gros caractères au-dessus de la gravure devront être lus d'abord par le professeur ; ils seront ensuite répétés par les élèves jusqu'à ce que ceux-ci soient parvenus à les prononcer parfaitement.

2° Le professeur engagera une conversation avec les enfants sur le sujet représenté par la gravure. Dans cette conversation, il emploiera et fera comprendre les mots nouveaux introduits dans le texte de chaque leçon.

3° Lorsque la gravure aura été ainsi expliquée, le texte de la leçon sera lu phrase par phrase, d'abord par le professeur, et ensuite par les élèves.

Cette lecture, comme celle des mots imprimés au-dessus de la gravure, devra être l'objet d'une attention

spéciale. Il est indispensable de surveiller attentivement la prononciation d'un enfant dès le début ; le professeur, plus tard, sera bien récompensé de ses peines.

4° Après cette lecture, une nouvelle conversation devra s'établir sur le texte même, avec tous les développements qui seront à la portée des élèves, et qui leur permettront de faire usage de ce qu'ils auront appris précédemment.

5° Il faudra, le plus tôt possible, exiger des enfants qu'ils racontent, à leur manière, le sujet de la gravure.

6° Tous devront apprendre par cœur et réciter les quelques lignes imprimées en italiques à la fin de chaque leçon.

Le Livre des Enfants est divisé en quarante leçons seulement, mais il sera toujours impossible d'en étudier une entière en une heure. Le professeur qui emploiera plus de cent leçons à l'étude de ce petit livre, obtiendra des résultats bien meilleurs que s'il passait plus vite à un autre,

Chaque professeur aura à tenir compte de l'intelligence de ses élèves et du temps qui lui est accordé, pour diviser les leçons en deux ou trois parties, selon qu'il le jugera convenable.

S'il entre dans le programme d'une école d'obliger les enfants à apprendre quelque chose par cœur après chaque leçon, il sera facile de choisir d'abord pour cela deux ou trois des phrases qui auront été lues, en attendant que les enfants puissent apprendre les vers faciles que j'ai écrits spécialement pour eux, et qui sont placés à la fin du livre.

Comme exercice écrit le professeur pourra donner aux enfants, dès le début, ces mêmes phrases à copier; plus tard il leur demandera d'écrire les réponses à quelques questions très simples; plus tard encore il leur demandera de formuler les questions et les réponses; il arrivera enfin à leur faire composer quelques phrases sur les sujets représentés par les gravures.

P. S.—On m'a demandé pourquoi je n'ai pas donné soit des règles de prononciation, soit une prononciation figurée. A cela ma réponse est simple :

Il est plus facile au professeur d'enseigner de vive voix la prononciation des mots, que d'obliger des élèves à lire quinze ou vingt pages contenant des listes de mots que personne, et surtout un enfant, ne serait capable de retenir.

Employer des mots barbares pour figurer la prononciation de mots simples et faciles, jetterait dans l'esprit des enfants une confusion extrême, sans avoir d'autre effet sur la prononciation que de la rendre fausse et détestable.

PAUL BERCY.

LIVRE DES ENFANTS

ALPHABET.

A—B—C—D—E—F—G—H—I—J—K

L—M—N—O—P—Q—R—S—T—U—V

W—X—Y—Z

a—b—c—d—e—f—g—h—i—j—k—l—m

n—o—p—q—r—s—t—u—v—w—x—y—z

ACCENTS.

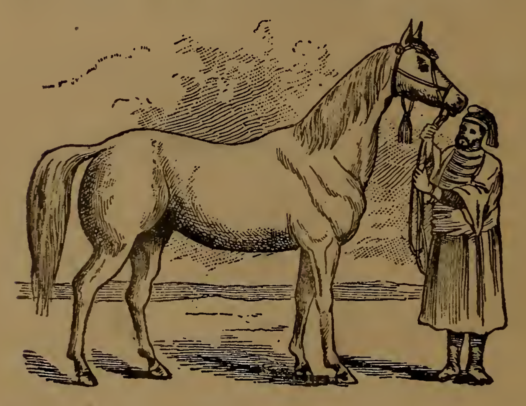
Accent aigu (´), accent grave (`).
Accent circonflexe (^), tréma (¨).

SIGNES DE PONCTUATION.

La virgule (,), le point et virgule (;), le point (.), les deux points (:), le point d'interrogation (?), le point d'exclamation (!).

PREMIÈRE LEÇON.

A–la–ma–sa–pas–mal–val.
E–ce–de–le–me–ne–che.
I–mi–ni–ci–ri–si–bri–il.



Oh ! un animal !

Cet animal est un cheval.

Ce cheval est beau.

La tête de ce cheval est longue ; sa queue est longue; ses jambes sont longues et minces.

Les yeux du cheval sont grands, sa bouche est grande; ses oreilles ne sont pas longues, elles sont courtes.

Le cou du cheval est long, ses dents sont longues.

Le cheval a une bouche, deux yeux, deux oreilles et une queue.

Le cheval est un quadrupède; il a quatre (4) jambes et quatre pieds.

Un homme est près du cheval; cet homme tient la bride du cheval.

L'homme n'a pas quatre jambes; il a deux jambes et deux pieds. Il a deux bras et deux mains. Il tient la bride du cheval avec les deux mains.

Cet homme n'est pas un Américain; cet homme n'est pas un Français; c'est un Arabe.

Un (1), deux (2), trois (3), quatre (4), cinq (5).

Leçon à apprendre par cœur.

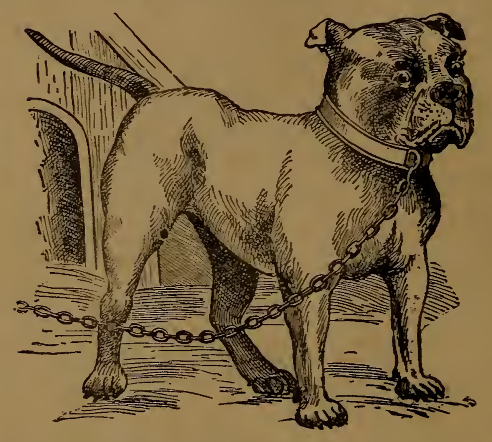
Le cheval a une tête, une bouche, deux yeux, deux oreilles, une queue, quatre jambes et quatre pieds.

L'homme a deux jambes, deux pieds, deux bras et deux mains.

Un, deux, trois, quatre, cinq.

DEUXIÈME LEÇON.

O–co–do–ro–ho–gros.
U–du–tu–vu–lu–su–lune.
Ou–cou–bou–cour–tour.



Cet animal n'est pas un cheval; cet animal n'est ni un lion, ni un éléphant; c'est un chien.

Ce chien est un bouledogue.

Ce bouledogue est gros; il a une grosse tête. Il n'a pas un long cou, son cou est court.

Il n'a pas de longues oreilles; il a des oreilles courtes.

Il n'a pas une grosse queue; sa queue est petite.

Les dents du chien sont longues et pointues, sa langue est longue et rose, sa bouche est grande.

L'homme parle ; le chien ne parle pas, il aboie.

L'homme a deux bras, deux mains et dix (10) doigts.

Le chien n'a pas de bras, il n'a pas de mains, il n'a pas de doigts. Le chien a quatre pattes.

L'homme a des cheveux ; le chien n'a pas des cheveux, il a des poils. Le cheval a des poils aussi.

Ce bouledogue a un collier ; le collier est autour de son cou.

Une chaîne est fixée à ce collier ; ce chien est enchaîné.

Un, deux, trois, quatre cinq, six (6), sept (7).

Leçon à apprendre par cœur.

Le bouledogue est un chien. La tête de ce chien est grosse; son cou est court; ses oreilles sont courtes, sa bouche est grande; sa langue est longue; ses dents sont longues et pointues.

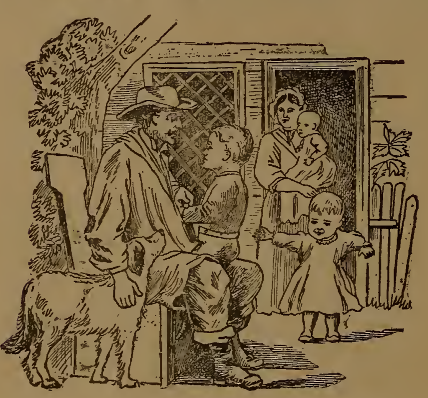
Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept.

TROISIÈME LEÇON.

É–Bébé–Été–Décédé.

Ces–les–des–mes–ses–nez.

É–Ê–Père–mère–frère–tête.



Voici une famille.

Cette famille est composée de cinq personnes: le père (le papa), la mère (la maman), et trois enfants.

Le père est sur une chaise; il est assis.

Un des trois enfants est assis; il n'est pas assis sur une chaise; il est assis sur les genoux de son père.

Cet enfant est un garçon; il parle à son père, et son père l'écoute. Le nom de ce garçon est Émile.

Le second enfant n'est pas un garçon; c'est une fille. Le nom de cette petite fille est Marie.

Marie n'est pas assise; elle est debout. Elle marche en écartant les bras.

Le troisième enfant ne marche pas; il est dans les bras de sa mère. Le nom de ce bébé est Jean.

La mère n'est pas assise, elle est debout. Elle tient son bébé dans ses bras.

Marie est la sœur d'Émile et de Jean. Émile et Jean sont les deux frères de Marie. Ils ont un cousin, Paul; ils ont aussi une cousine, Alice.

Le père a un chapeau sur la tête; la mère a un bonnet. Les enfants n'ont rien sur la tête; ils sont nu-tête.

Six (6), sept (7), huit (8), neuf (9), dix (10).

Leçon à apprendre par cœur.

Voici une famille. Elle est composée de cinq personnes: le père, la mère et trois enfants. La fille, Marie, est la sœur des deux garçons, Emile et Jean. Les deux garçons sont les frères de Marie.

Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix.

QUATRIÉME LEÇON.

An–En–Dans–Dent–Grand.
Ain–In–Main–Pain–Fin–Vingt.
On–Non–Son–Long–Rond.



Quels sont ces animaux?

—Ces animaux sont des oiseaux. Les oiseaux n'ont pas des pieds; ils ont des pattes. Les oiseaux ont deux pattes.

Un garçon a des cheveux, une fille a des cheveux ; mais les oiseaux n'ont pas des cheveux : les oiseaux ont des plumes.

Un homme, une femme ont des bras ; un oiseau n'a pas des bras. Un oiseau a des ailes. Il a deux ailes ; avec ses ailes il vole, il vole dans l'air.

Où sont ces oiseaux ?—Ils sont sur les branches d'un arbre.

—Y a-t-il aussi des oiseaux au pied de l'arbre ?—Oui, il y a aussi des oiseaux au pied de l'arbre. Il y a un gros oiseau au pied de l'arbre : c'est un dindon.

La bouche des oiseaux est un bec. Les yeux des oiseaux sont ronds.

Huit (8), neuf (9), dix (10), onze (11), douze (12).

Leçon à apprendre par cœur.

Sur les branches de cet arbre il y a des oiseaux. Il y a aussi des oiseaux au pied de l'arbre. Un oiseau a un bec, deux pattes et deux ailes. Il n'a pas des cheveux, il a des plumes. L'oiseau vole.

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12.

CINQUIÈME LEÇON.

Un–Chacun–Quelqu'un–Parfum.
Eux–Deux–Heureux–Cheveux.
Fleur–Couleur–Odeur–Pâleur.
Lui–Nuit–Fruit–Produit.



Ceci n'est pas un oiseau; ceci n'est pas un arbre: c'est un fruit.

Le nom de ce fruit est la fraise.

La couleur de la fraise est rouge. C'est un fruit excellen délicieux; ce fruit a un parfum exquis.

La fraise est produite par une plante; elle n'est pas produite par un arbre. Le nom de cette plante est le fraisier.

—Qu'est-ce que le fraisier?—Le fraisier est une petite plante qui produit la fraise.

Un arbre a des branches et des feuilles. Le fraisier n'a pas de branches, mais il a des feuilles. La couleur des feuilles du fraisier est verte.

Cette plante a aussi des fleurs: les fleurs du fraisier sont blanches.

Nous avons ici cinq fraises: une grosse fraise et quatre petites fraises. La grosse fraise est rouge; elle est mûre. Les quatre petites fraises ne sont pas mûres, elles sont vertes.

Les fruits verts ne sont pas bons, ils sont mauvais.

Onze (11), douze (12), treize (13), quatorze (14), quinze (15), seize (16).

Lecon à apprendre par cœur.

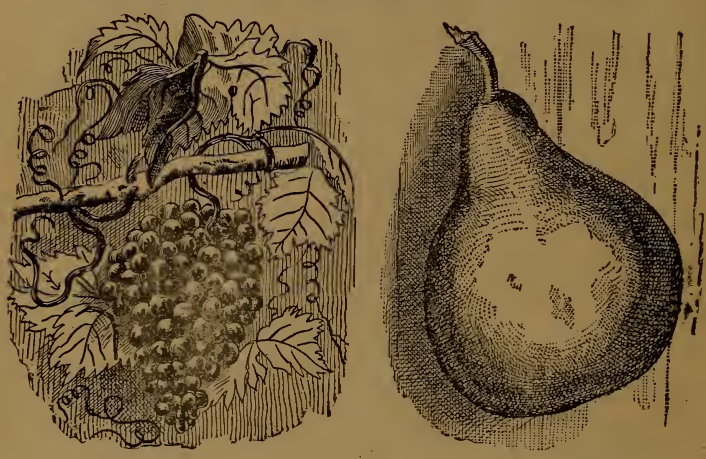
Le fraisier est une plante; il a des feuilles vertes et des fleurs blanches. Cette plante produit la fraise. La fraise est un fruit délicieux; elle est rouge.

Les fruits verts sont mauvais.

11, 12, 13, 14, 15, 16.

SIXIÈME LEÇON.

Grain–Raisin–Vin–Faim.
Beau–Beaucoup–Autre–Côte.
Oi–Moi–Trois–Poire–Je vois.



Ces fruits ne sont pas des fraises. Est-ce que ce sont des oranges ?

— Non, ce ne sont pas des oranges.

— Est-ce que ces fruits sont des bananes, des abricots, des pêches, des cerises ?

—Non, ce ne sont ni des bananes, ni des abricots, ni des pêches, ni des cerises.

Le premier fruit, celui qui est à gauche, est du raisin. C'est une grappe de raisin; elle a beaucoup de grains.

Le raisin n'est pas le fruit d'une plante ; ce n'est pas le fruit d'un grand arbre. Le raisin est le fruit d'un petit arbre, d'un arbuste.

Le nom de cet arbuste est la vigne.

—Qu'est-ce que la vigne ?— C'est un arbuste qui produit le raisin.

Il y a des raisins blancs et des raisins noirs ; il y a aussi des raisins roses.

Le vin est le jus du raisin.

Le second fruit, celui qui est à droite, est une poire. La poire est le fruit d'un arbre; le nom de cet arbre est le poirier.

L'oranger produit l'orange; les fleurs de l'oranger ont une bonne odeur.

Le pêcher produit la pêche ; le pommier produit la pomme.

Leçon à apprendre par cœur.

La vigne produit le raisin; le poirier produit la poire; le pommier produit la pomme; le pêcher produit la pêche; l'oranger produit l'orange. Les fleurs de l'oranger ont une bonne odeur.

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16.

SEPTIÈME LEÇON.

Ce–Ceci–Ces–Cette–Central.
Cheminée-Clocher-Arche-Gauche.
È–Très–Près–Cabinet–Secret.



Regardez cette ville. Elle est située près d'une rivière.

Dans une ville il y a des boulevards, des avenues, des places, des rues. Il y a aussi des squares, des jardins publics. Le parc central, à New-York, les parcs de Philadelphie et de Brooklyn sont superbes.

Dans une ville il y a de grands édifices publics, de belles maisons, des

hôtels, des théâtres, des restaurants, des écoles, des églises.

La cathédrale, dans la Cinquième Avenue, à New York, est une belle église. Elle est de marbre blanc.

Dans cette ville il y a des manufactures, des fabriques. Nous voyons les hautes cheminées des fabriques.

Sur la rivière il y a un pont : trois arches de ce pont sont visibles.

La rivière n'est pas large, et le pont n'est pas long. C'est un pont de pierre.

Un petit bateau descend sur la rivière.

A droite et à gauche de la rivière il y a des arbres. Des oiseaux volent au-dessus de la ville.

Dix-sept (17), dix-huit (18), dix-neuf (19), vingt (20).

Leçon à apprendre par cœur.

Dans une ville il y a des boulevards, des avenues, des places, des rues, des jardins, des squares, des parcs. Il y a aussi de grands édifices, des églises, des fabriques, des maisons, des hôtels, des restaurants, des théâtres, des écoles.

11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20.

HUITIÈME LEÇON.

Voir–Avoir–Noir–Miroir.
Le soir–Le trottoir–Un rasoir.
Devoir–Recevoir–Au revoir.



Voici la rue principale de la ville. Il y a de grandes maisons à droite et à gauche de la rue.

Ces maisons ont plusieurs étages; elles sont très hautes.

Elles ont aussi beaucoup de fenêtres.

—Y a-t–il quelques personnes dans la rue?—Oui, il y a plusieurs personnes; ces personnes marchent dans la rue.

—Est-ce que ces personnes marchent au milieu de la rue?—Non, elles ne

marchent pas au milieu de la rue ; elles marchent sur les trottoirs.

Au milieu de la rue il y a une voiture. Cette voiture a quatre roues et deux chevaux.

Elle est conduite par un cocher. Le cocher est assis sur un siège élevé ; il a un fouet dans une main et les guides dans l'autre main.

A l'extrémité de la rue voyez-vous ce clocher? Il est très haut. C'est le clocher d'une église. Nous voyons le clocher, mais nous ne voyons pas l'église. Pourquoi?—Parce qu'il y a des arbres devant l'église; ces arbres cachent l'église.

Nous allons à l'église le dimanche pour prier.

Leçon à apprendre par cœur.

Dans cette rue il y a de grandes maisons ; ces maisons ont plusieurs étages. Des dames marchent sur le trottoir ; au milieu de la rue il y a une voiture à deux chevaux ; au fond de la rue est une église.

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20.

NEUVIÈME LEÇON.

Une ville–Un village.
Le chien–Rien–Mien.
Tien–Sien–Lien–Bien.



Ceci n'est pas une ville, c'est un village. Ce village n'est pas grand.

Une ville est plus grande qu'un village.

Dans une ville il y a plus de maisons que dans un village, il y a aussi plus d'habitants.

Ce village est très petit, il y a peu de maisons. Il est divisé en deux parties par une rivière. La rivière passe au milieu du village; un pont unit les deux parties.

Ce pont n'a pas plusieurs arches, il a seulement une arche.

Quelques canards nagent sur l'eau.

Sur l'eau est un bateau. Ce bateau est tiré par un cheval. Un homme tient le cheval par la bride et le conduit.

L'homme et le cheval marchent sur un chemin qui est au bord de la rivière.

Le cheval ne galope pas, il marche lentement.

A droite, à gauche, au fond il y a des arbres. Certainement ce village est très agréable.

Un chien regarde les canards qui sont sur l'eau.

Vingt (20), vingt-et-un (21), vingt-deux (22), vingt-trois (23), vingt-quatre (24), vingt-cinq (25).

Leçon à apprendre par cœur.

Ce village est au bord d'une rivière; sur cette rivière il y a un pont. Un cheval tire un bateau qui est sur la rivière, et un homme conduit ce cheval.

Vingt, vingt-et-un, vingt-deux, vingt-trois, vingt-quatre, vingt-cinq.

DIXIÈME LEÇON.

L'oreille–La corbeille–Pareille.
Une merveille–Une groseille.
Je surveille–Je sommeille.



Nous sommes au marché. Une femme est assise sous un immense parasol.

Cette femme est une marchande; elle vend des fruits et des légumes.

Devant elle sont deux corbeilles pleines; derrière elle et à côté d'elle il y a plusieurs corbeilles vides. Ces corbeilles étaient pleines; mais la marchande a vendu les fruits et les légumes qu'elles contenaient.

Une femme est debout près de la marchande; cette femme veut acheter quelque chose. Elle a un panier au bras pour porter ses provisions.

Cette femme parle à la marchande; elle lui demande le prix des fruits et des légumes.

—Quel est le prix de ces pêches, madame?

—Deux francs la douzaine.

—Quel est le prix de ces carottes?

—Vingt centimes le paquet.

Voyez-vous cette autre femme qui porte une corbeille sur la tête? Elle a fait des provisions; elle les porte à sa maison.

Vingt-six (26), vingt-sept (27), vingt-huit (28), vingt-neuf (29), trente (30).

Leçon à apprendre par cœur.

Une marchande vend des fruits et des légumes au marché. Elle est assise sous un immense parasol. Une femme veut acheter quelque chose; elle demande à la marchande le prix des fruits et des légumes.

20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30.

ONZIÈME LEÇON.

È–C'est–Très–Frais–Poulet.
Dinde–Magasin–Cousin.
É–Marché–Acheté–Dîner.



Madame Dix est entrée chez un marchand de volaille; il vend des canards, des pigeons, des poulets, des dindes, etc.

Dans le magasin nous apercevons des poulets sur une table; d'autres sont pendus contre le mur.

Un animal à quatre pattes est pendu à droite: c'est un lapin. Le lapin a de longues oreilles.

Madame Dix a un panier au bras; elle a un châle et un chapeau.

Le marchand lui montre un poulet. Ce poulet n'a pas de plumes, c'est un poulet plumé.

—Quel est le prix de ce poulet? demande madame Dix au marchand.

—Cinq francs, madame, répond le marchand.

—C'est bien cher.

—Oh! non, madame, c'est bon marché, au contraire. Ce poulet est très frais et très tendre; je vous assure qu'il sera excellent.

Je pense que madame Dix l'achètera pour son dîner.

Trente (30), trente-et-un (31), trente-deux (32), trente-trois (33), trente-quatre (34), trente-cinq (35).

Leçon à apprendre par cœur.

Madame Dix entre chez un marchand de volailles. Elle veut acheter un poulet pour son dîner. Elle a un châle et un chapeau; elle porte un panier au bras. Le marchand demande cinq francs pour un poulet.

Trente, trente-et-un, trente-deux, trente-trois. trente-quatre, trente-cinq.

DOUZIÈME LEÇON.

Lui–Cuit–La cuisine.
Je suis–La cuisinière–Le fruit.
Le bruit–La nuit–Le produit.



La cuisinière a acheté des provisions au marché; elle est dans la cuisine, et elle prépare le dîner.

A gauche est le fourneau; la cuisinière a fait un grand feu.

Sur le fourneau il y a une casserole. La cuisinière prend la casserole et soulève le couvercle. Elle regarde dans la casserole.

Qu'est-ce qu'il y a dans cette casserole? Je ne le sais pas, parce que je ne

le vois pas. C'est peut-être de la soupe. Peut-être la cuisinière regarde si la soupe est cuite.

Qu'est-ce qu'il y a sur la table ?— C'est un poulet ; probablement le poulet que madame Dix a acheté au marché. La cuisinière le fera rôtir ; madame Dix aime beaucoup le poulet rôti. —

Des plats et des assiettes sont rangés sur des étagères.

Quel est cet animal qui est devant le feu ?—Est-ce un chien ?—Non, c'est un chat. Il regarde un gigot qui rôtit devant la grille ; il voudrait le saisir et le manger, mais le gigot est brûlant.

Trente-six (36), trente-sept (37), trente-huit (38), trente-neuf (39), quarante (40).

Leçon à apprendre par cœur.

La cuisinière est dans la cuisine; elle prépare le dîner. Elle regarde si la soupe est cuite. Des plats et des assiettes sont rangés sur des étagères. Un chat regarde un gigot qui rôtit.

30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40.

TREIZIÈME LEÇON.

Le perron–La maison–Le salon. Nous montons–Rond–Violon. Entrons–Jouons–Allons.



Cette maison n'est pas dans la ville, elle est dans la campagne.

C'est la maison de campagne du docteur Bor. Elle est dans les environs de Paris, près de la Seine.

La maison a un rez-de-chaussée et un étage. Nous voyons la façade de cette maison. La porte d'entrée est au milieu; de chaque côté de la porte d'entrée il y a une fenêtre. A l'étage il y a trois fenêtres.

Sur le toit de la maison nous voyons

deux cheminées. La fumée sort d'une des cheminées. Probablement il y a du feu dans la cuisine.

Devant la maison est une pelouse circulaire ; la famille du docteur Bor se promène sur la pelouse. Sur cette pelouse, à droite, il y a des plantes ; il y a aussi un grand arbre.

Certainement le temps est beau ; l'automne n'est pas encore arrivé. La famille du docteur quitte la campagne au mois de septembre ; elle habite la campagne pendant les trois mois du printemps, mars, avril et mai, et aussi pendant les trois mois de l'été, juin, juillet et août.

Quarante (40), quarante-et-un (41), quarante-deux (42), quarante-neuf (49), cinquante (50).

Leçon à apprendre par cœur.

Cette maison de campagne a un rez-de-chaussée et un étage. La porte est au milieu ; il y a trois fenêtres à l'étage. La famille Bor se promène sur la pelouse qui est devant la maison.

40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50.

QUATORZIÈME LEÇON.

Famille–Fille–Grille.–Gentille.
La campagne–La montagne.
La vigne–La ligne–Le signe.



Je monte le perron qui est devant la maison du docteur.

La porte est fermée; je sonne et un domestique ouvre. J'entre dans le vestibule et le domestique m'introduit dans le salon.

Ce salon est meublé simplement. A droite est une cheminée de marbre blanc; au-dessus de la cheminée est une glace. Cette glace est très haute; elle est aussi large que la cheminée.

Sur la cheminée nous voyons une pendule. La pendule indique l'heure. Quelle heure est-il ?—Je ne peux pas le voir; il est huit heures ou neuf heures.

Un fauteuil est auprès de la cheminée; en face est une chaise.

Au milieu du salon est une table ronde, couverte d'un tapis ; nous voyons deux livres sur cette table.

A gauche est une grande fenêtre garnie de rideaux. Une chaise est auprès de la fenêtre.

Sur le mur sont accrochés des tableaux. Ces tableaux sont encadrés.

Un tapis couvre le plancher.

Cinquante (50), cinquante-et-un (51), cinquante-deux (52), cinquante-trois (53), cinquante-neuf (59), soixante (60).

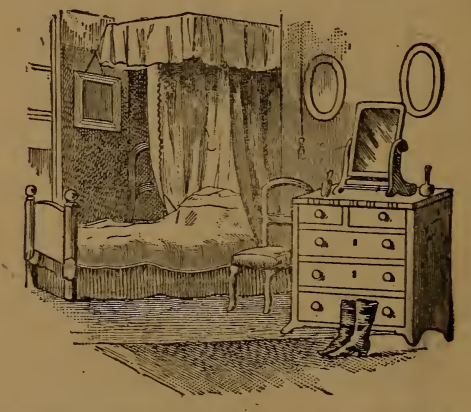
Leçon à apprendre par cœur.

Dans le salon du docteur il y a un tapis, des fauteuils, des chaises et des tableaux. Il y a une pendule de marbre blanc sur la cheminée, et une glace. Une table ronde est au milieu.

50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60.

QUINZIÈME LEÇON.

Premier–Dernier–Escalier.
Palier–Soulier–Sommier.
Amitié–Pied–Moitié.



Les chambres sont au premier étage, Un large escalier y conduit.

Cet escalier est un escalier de bois. avec une rampe en fer. Nous montons et nous entrons dans la chambre d'Alice. C'est une chambre très modeste.

A gauche un lit de bois avec un baldaquin et des rideaux. A la tête du lit est une chaise.

A droite nous voyons une commode. La chaise est entre la commode et le lit.

La commode a cinq tiroirs: deux

petits tiroirs en haut, et trois grands tiroirs.

Une glace est sur la commode.

Le lit est fait. Une couverture blanche couvre le sommier, le matelas, le traversin, l'oreiller et les draps.

Les tiroirs de la commode sont fermés. Ouvrons-les; nous y verrons des cols, des manchettes, des mouchoirs, des bas, des chemises et autres objets de lingerie.

Pourquoi y a-t-il une paire de bottines devant la commode? Ce n'est pas leur place; Alice a oublié de les mettre dans le cabinet de toilette.

Soixante (60), soixante-et-un (61), soixante-sept (67), soixante-huit (68), soixante-neuf (69), soixante-dix (70),

Leçon à apprendre par cœur.

Dans la chambre d'Alice il y a un lit de bois avec des rideaux, une commode et une chaise. Sur le lit nous voyons une couverture; elle couvre le sommier, le matelas, le traversin, l'oreiller et les draps.

60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, soixante-dix.

SEIZIÈME LEÇON.

Un lit–un nid–un petit.
Je mis–je fis–je dis–je pris.
Il mit–il fit–il dit–il prit.



Ce petit lit n'est pas le lit d'Albert; ce petit lit est un berceau.

Un berceau est un lit de bébé. La maman berce son bébé dans un berceau.

Y a-t-il un bébé dans ce berceau ? — Non; il n'y a pas de bébé; il y a deux animaux.

Ces animaux sont des lapins; les deux petits lapins sont couchés dans le

berceau. Ils ont la tête sur un oreiller; ils sont sous une couverture.

Nous voyons la tête et les longues oreilles des deux lapins ; nous ne voyons pas leur corps ni leurs pattes, la couverture les cache.

La mère est auprès du berceau ; une de ses pattes est appuyée sur le berceau. Avec cette patte elle remue le berceau, elle berce ses deux petits.

Ce berceau n'est pas rond, il est ovale; il a la forme d'un œuf.

La mère a les deux yeux ouverts, les deux oreilles droites.

Les yeux des deux petits ne sont pas ouverts, ils sont fermés. Les deux petits lapins dorment.

Leçon à apprendre par cœur.

Deux petits lapins sont couchés dans un berceau ; ils ont les yeux fermés. Ils dorment. Ils ont la tête sur l'oreiller ; ils ont sur eux une couverture. La mère les berce.

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10.

DIX-SEPTIÈME LEÇON.

Chauffer–Laver–Sécher.
Fermer–Donner–Prêter.
Aimer–Manger–Trouver.



Voici la buanderie. C'est là que la blanchisseuse lave le linge sale.

Pour laver il faut de l'eau et du savon. Sur un grand fourneau, à droite, l'eau chauffe; nous voyons la vapeur de l'eau.

Dans une grande corbeille il y a du linge. Deux femmes lavent. Elles sont debout, l'une à côté de l'autre, sur un banc de bois.

Le linge qu'elles lavent est dans de

grands baquets de bois posés sur une table. Cette table a quatre pieds.

La buanderie est éclairée par une fenêtre grillée. La porte est ouverte. Par cette porte nous voyons une femme. Cette femme place le linge sur une corde, elle étend le linge.

Quand le linge est étendu il sèche. La femme étend le linge qui a été lavé, pour le faire sécher.

Quand le linge sera sec, la repasseuse le repassera avec un fer à repasser.

Les deux laveuses ont retroussé leurs robes et leurs manches. Elles sont enveloppées de la vapeur de l'eau chaude. La buanderie est pleine de vapeur.

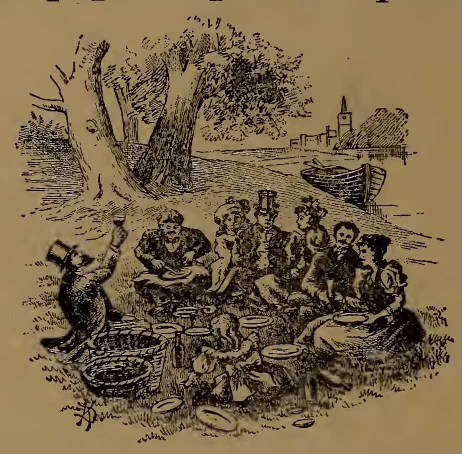
Leçon à apprendre par cœur.

Deux femmes lavent le linge sale; pour laver elles ont de l'eau et du savon. Le linge est dans une grande corbeille. Une autre femme étend du linge sur une corde pour le faire sécher.

10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20.

DIX-HUITIÈME LEÇON.

Que-qui-quel-quelle. Quelques-Querelle-Quête. Un pique-nique-La queue.



Le temps est magnifique; nous sommes au mois d'août ou au mois de septembre. Il fait chaud.

La famille Bor et la famille Lux ont organisé une partie de campagne. Les deux familles réunies sont composées de huit personnes.

Les deux familles sont parties de Paris à dix (10) heures du matin; elles sont arrivées dans un bois au bord de la Seine à onze heures.

Elles ont porté leur dîner : du pain, du vin, de la viande, du fromage, des fruits et du café.

Ces provisions étaient dans de grands paniers. Ces paniers contenaient aussi des plats, des assiettes, des verres, des couteaux, des cuillères, des fourchettes et quelques serviettes.

Une nappe est inutile ; à la campagne il est très agréable de dîner sur l'herbe : c'est une belle nappe verte. Les dames, les messieurs et les enfants sont assis sur l'herbe.

Un des convives est occupé à découper ; d'autres causent. Le monsieur qui est à gauche lève son verre pour regarder la belle couleur du vin.

Tous ont bon appétit. Ce pique-nique sur l'herbe est charmant.

Leçon à apprendre par cœur.

Deux familles ont organisé un pique-nique. Les deux familles sont à la campagne. Les messieurs, les dames et les enfants sont assis sur l'herbe; ils sont sous un arbre, au bord de la rivière.

20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30.

DIX-NEUVIÈME LEÇON.

La paille–Une maille.
La faille–Je travaille.
Le travail–Un bail–Un rail



Nous voyons ici la cour de la ferme.

A gauche est l'écurie; la porte de l'écurie est ouverte et nous voyons le cheval. Le cheval est attaché dans l'écurie.

Le domestique de la ferme a un balai dans les mains; avec ce balai il balaye la cour de la ferme.

Il a une casquette sur la tête et de grandes bottes; les manches de sa chemise sont retroussées.

Le domestique a balayé l'écurie ; il a ôté le fumier et il a mis de la paille fraîche sous les pieds du cheval.

Avec un instrument, une fourche, il a fait un tas de fumier. Il en a mis aussi dans une brouette.

Quand le domestique aura fini de balayer, il portera la brouette au jardinier. Le jardinier mettra le fumier dans la terre ; cette terre sera très productive.

Un superbe coq est perché sur un tas de fumier ; il a le bec ouvert, il chante.

Dans la cour une poule et de petits poulets cherchent et mangent des grains et des insectes.

Ce domestique est laborieux ; il travaille bien ; son maître sera satisfait.

Leçon à apprendre par cœur.

Le domestique de la ferme balaye la cour avec un balai. Il a mis de la paille dans l'écurie, et du fumier dans une brouette. Un coq, une poule et de petits poulets cherchent et mangent des grains et des insectes.

30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40.

VINGTIÈME LEÇON.

Un cheval–La vache–La chèvre.
Une manche–La chance.
Acheter–Cacher–Chercher.



Quel est cet animal? Est-ce un cheval?—Non, ce n'est pas un cheval.

Est-ce que c'est un lapin?—Non, ce n'est pas un lapin.

— Qu'est-ce qu'il a sur la tête?—Il a deux cornes. Le cheval, le chien, le lapin n'ont pas de cornes.

Cet animal est une vache. La vache fournit de bon lait.

Une femme est assise auprès de la vache; cette femme est la fermière. Elle

prend le lait de la vache, elle la trait.

Il faut traire la vache tous les jours, le matin et le soir.

Une autre femme est debout. Elle porte deux seaux pleins de lait; elle porte un seau avec la main gauche, et l'autre sur la tête. Avec la main droite elle tient le seau qui est sur sa tête ; il ne tombera pas.

Où va cette femme?—Elle va certainement à la ville pour vendre son lait. Il n'y a pas d'eau dans ce lait ; il est pur et frais : c'est un lait excellent.

La fermière ne vend pas tout son lait ; elle en conserve une partie pour faire du fromage et du beurre.

Leçon à apprendre par cœur.

La fermière est occupée à traire la vache. Elle ne vend pas tout son lait, elle en conserve une partie pour faire du beurre et du fromage. Une autre femme porte le lait à la ville pour le vendre. Ce lait est pur et frais ; il est excellent.

40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50.

VINGT-ET-UNIÈME LEÇON.

La laitière—La rivière.
La lumière—La portière.
La première—La dernière.



Il est sept heures ou huit heures du matin. La laitière va vendre son lait de maison en maison.

Elle est arrivée devant une maison où elle a plusieurs pratiques.

Ses deux seaux sont très lourds quand ils sont pleins ; elles a déposés près de la porte, sur le trottoir.

Ensuite elle a sonné, et elle a crié: Le lait !

Une petite fille a couru avec son pot au lait et a ouvert la porte. Elle a donné son pot à la laitière, et elle lui a demandé quelques sous de lait.

La laitière a puisé du lait dans un des seaux; elle le verse dans le pot que lui a donné la fillette.

Cette enfant est venue sur la porte en cheveux, les bras nus.

La maman a fait du feu; elle fera chauffer le lait, puis elle fera griller des tranches de pain, et elle donnera à sa fille une grosse tartine de beurre.

Toute la famille déjeunera de bon appétit.

Cette enfant est charmante; elle aide bien sa mère.

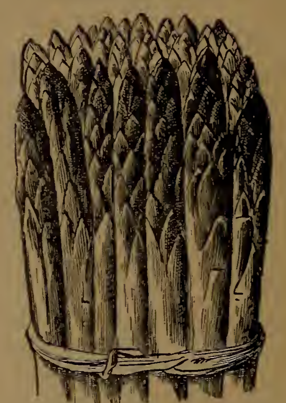
Leçon à apprendre par cœur.

La laitière vend son lait de maison en maison. Elle est arrivée devant une maison où elle a plusieurs pratiques. Elle a déposé ses deux seaux sur le trottoir, puis elle a sonné. Une charmante enfant a ouvert la porte et a acheté du lait pour le déjeuner.

50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60.

VINGT-DEUXIÈME LEÇON.

Jardin–Asperge–Tige. Potage–Age–Cage–Large. Orange–Gibier–Gymnase.

Quelles belles asperges! Quel beau chou!

Ces légumes ont été cultivés par le jardinier dans son jardin potager.

Le jardin potager est celui où sont cultivés les légumes.

Un parterre est un jardin où sont cultivées les fleurs.

Les asperges poussent en longues tiges. Quand elles sont mûres, le jardinier les coupe avec un couteau ou un autre instrument. Ensuite il fait des

bottes composées d'une certaine quantité d'asperges, et il attache ces bottes.

Il les porte au marché de la ville pour les vendre. Il porte aussi au marché ses autres légumes : les choux, les salades, les tomates, les carottes, les oignons, les épinards, le céleri, les pommes de terre.

Le jardinier vend ses légumes au marché. La cuisinière achète des légumes, elle les fait cuire, et nous les mangeons à déjeuner, au lunch ou à dîner.

Les asperges sont très bonnes ; c'est un des légumes les meilleurs et les plus délicats.

Le chou est un bon légume aussi ; mais il est moins délicat que l'asperge. Il a de larges feuilles vertes.

Leçon à apprendre par cœur.

Le jardinier cultive des légumes dans son jardin potager. Il a des choux, des salades, des tomates, des asperges, des carottes, des oignons, des épinards, des pommes de terre, du céleri, etc. Il porte ses légumes au marché pour les vendre.

60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70.

VINGT-TROISIÈME LEÇON.

L'eau–Un chapeau–Chaud. Autre–Beaucoup–Aussi. L'automne–Autant.



Le jardinier cultive des fruits et des légumes; il cultive aussi des fleurs.

En ce moment il s'occupe des fleurs. Il a une grande quantité de plantes dans des pots; il a aussi beaucoup de pots vides dans lesquels il mettra de la terre et des plantes.

Quelques pots sont par terre, d'autres sont sur une étagère. Le jardinier en tient un à la main. Il a un tablier pour

ne pas salir ses vêtements ; il porte un grand chapeau sur la tête.

A côté de lui sont deux arrosoirs : un grand arrosoir et un petit arrosoir. Probablement ces deux arrosoirs sont pleins d'eau. Avec les arrosoirs il arrose ses plantes.

Dans le fond, à gauche, il y a une immense serre. En hiver et aussi en automne, quand il fait froid, le jardinier enferme ses vases dans la serre. La température de cette serre est de 25 à 35 degrés du thermomètre centigrade. Il fait chaud dans cette serre.

Soixante-dix (70), soixante-onze (71), soixante-douze (72), soixante-treize (73), soixante-quatorze (74), soixante-quinze (75).

Leçon à apprendre par cœur.

Le jardinier cultive aussi des fleurs dans son jardin. Il a des plantes dans des vases. En hiver il enferme ses vases dans une serre chaude. Il arrose ses plantes avec un arrosoir.

70. 71, 72, 73, 74, 75.

VINGT-QUATRIÈME LEÇON.

Bras–A travers–Arbre.
Branche–Tracer–Perdreau.
Très–Entrer–Trois–Quatre.



Regardez cet homme. Il a un chapeau rond et une jaquette à carreaux.

Sous le bras il porte une arme; cette arme est un fusil.

Cet homme est un chasseur; en ce moment il chasse.

Deux chiens l'accompagnent : ces deux chiens sont deux chiens de chasse.

Le chasseur et les deux chiens sont dans un bois. Il n'y a pas de chemin tracé dans ce bois, et le chasseur marche à travers les arbres.

Les chiens ont effrayé quelques oiseaux ; ces oiseaux se sont envolés, ils volent.

Mais le chasseur ne veut pas tuer des petits oiseaux ; il cherche des faisans, des perdreaux, des bécasses, des lapins, des lièvres. Le gibier qu'il veut tuer c'est le gros gibier.

A-t-il tué beaucoup de gibier ? Je pense que non ; le gibier est rare et les chasseurs sont nombreux.

S'il ne tue rien il entrera chez un marchand de gibier, il achètera deux ou trois perdreaux, et il sera satisfait en supposant qu'il les a tués lui-même.

Soixante-seize (76), soixante-dix-sept (77), soixante-dix-huit (78), soixante-dix-neuf (79), quatre-vingts (80).

Leçon à apprendre par cœur.

Un chasseur chasse dans un bois. Il porte un fusil sous le bras ; deux chiens de chasse l'accompagnent. Il n'a pas tué beaucoup de gibier, parce que le gibier est très rare.

76, 77, 78, 79, 80.

VINGT-CINQUIÈME LEÇON.



La table a été mise sous un grand arbre, parce que le temps est magnifique.

Cette table est ronde.

La domestique a mis, sur la table, des assiettes, des cuillères, des fourchettes et des couteaux. Elle y a mis

aussi le pot au lait, le sucrier, les tasses et leurs soucoupes.

La petite Louise est déjà à table. Elle est assise sur une grande chaise; ses mains croisées sont appuyées sur la table; ses longs cheveux bouclés tombent sur ses épaules.

Il est quatre heures : c'est le moment du goûter; Louise attend avec impatience sa sœur, son frère, son cousin, sa cousine et une amie qu'elle a invitée.

Elle a un compagnon: mais ce compagnon n'est ni un petit garçon, ni une petite fille. C'est un canari enfermé dans une cage.

La cage est suspendue à une grosse branche. L'oiseau becquette un morceau de sucre que Louise lui a donné.

Leçon à apprendre par cœur.

La table est sous un arbre; sur la table il y a des assiettes, des couteaux, des cuillères, des fourchettes, un pot au lait, un sucrier et des tasses. Une petite fille est à table; elle a pour compagnon un canari enfermé dans une cage.

70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80.

VINGT-SIXIÈME LEÇON.

Il–Cil–Fil–Profil.
Le Nil–Mil–Persil.
Puéril–Vil–Subtil.



Mademoiselle Jeanne a quatre ou cinq ans ; c'est une charmante enfant. Elle n'est jamais inactive.

Sa maman est restée au lit parce qu'elle est malade; elle ne peut pas descendre à la salle à manger pour déjeuner ce matin.

Jeanne a pris un plateau ; sur ce plateau elle a mis la cafetière, le pot au lait, une tasse avec une petite cuillère. C'est pour le déjeuner de sa mère.

Elle tient bien le plateau des deux mains, et certainement il ne lui échappera pas.

Jeanne a un joli profil et de longs cils noirs. Nous voyons son cou, parce qu'elle baisse la tête pour surveiller les objets qui sont sur le plateau.

Elle a un petit tablier blanc et une robe courte ; ses petits bras sont nus.

Quatre-vingts (80), quatre-vingt-un (81), quatre-vingt-deux (82), quatre-vingt-trois, quatre-vingt-quatre (84), quatre-vingt-cinq (85).

Leçon à apprendre par cœur.

Une jeune fille de quatre à cinq ans porte le déjeuner à sa mère. Le déjeuner est sur un plateau ; la fillette tient ce plateau des deux mains. Elle a un petit tablier blanc et une robe courte ; ses petits bras sont nus.

80, 81, 82, 83, 84, 85.

VINGT-SEPTIÈME LEÇON.

Eu–Œu–Deux–Eux–Leur.
Un bœuf–Un œuf.–Heureux.
Un cœur–La sœur.–Un nœud.



Deux enfants sont à genoux sur l'herbe : l'un est un jeune garçon, et l'autre est une jeune fille.

Ces deux enfants ont découvert un nid dans l'herbe, au pied d'un arbuste.

Dans ce nid il y a plusieurs œufs.

La jeune fille a pris un œuf; elle est très heureuse et montre cet œuf.

Le petit garçon regarde avec admiration les œufs qui sont dans le nid; il

les touche. Mais il ne les prendra pas; il sait qu'il ne faut pas prendre les œufs dans les nids. Sa soeur remettra dans le nid l'œuf qu'elle a pris.

Comme il est bien construit, ce nid d'oiseau! Comme ils sont jolis, ces petits oeufs!

Un lapin était caché dans l'herbe au pied de l'arbuste. Quand il a entendu les deux enfants il a été effrayé, et il a vite quitté son gîte.

Comme il court, monsieur lapin! Pourquoi a-t-il peur? Les enfants ne s'occupent, en ce moment, que du nid et des oeufs qu'ils ont trouvés.

Quatre-vingt-six (86), quatre-vingt-sept (87), quatre-vingt-huit (88), quatre-vingt-neuf (89), quatre-vingt-dix (90).

Leçon à apprendre par cœur.

Deux enfants ont trouvé un nid qui contient plusieurs œufs. Ce nid est dans l'herbe au pied d'un petit arbre. Les enfants regardent les œufs, mais ils ne les prendront pas.

86, 87, 88, 89, 90.

VINGT-HUITIÈME LEÇON.

Gris–Gros–Gras–Gravure.
Grain–Grâce–Vinaigre.
Groupe–Gronder–Grand.



Nous ne sommes plus à la campagne; nous sommes à la ville.

Notre gravure représente l'intérieur d'un magasin. C'est le magasin d'un épicier, une épicerie.

L'épicier vend du sucre, du café, du chocolat, du thé, du savon, des bougies, de la confiture, des conserves, du poivre, du sel, de l'huile, du vinaigre et beaucoup d'autres articles.

Dans cette gravure l'épicier est debout à son comptoir; il a un crayon ou

une plume pour écrire les commandes.

Une dame est debout devant le comptoir; elle a acheté quelque chose. Le marchand a mis dans un sac de papier ce qu'elle a acheté; il attache le paquet avec une ficelle.

Un petit garçon est aussi devant le comptoir. Il attend son tour; l'épicier le servira quand la dame qui est arrivée la première aura été servie.

Tout autour du magasin il y a des tiroirs qui contiennent des marchandises; d'autres marchandises sont dans des sacs ou sur des étagères.

Quatre-vingt-dix (90), quatre-vingt-onze (91), quatre-vingt-douze (92), quatre-vingt-treize (93), quatre-vingt-quatorze (94), quatre-vingt-quinze (95).

Leçon à apprendre par cœur.

Une dame est dans un magasin d'épicerie. Elle a acheté du sucre, du café ou quelque autre article. L'épicier a mis les marchandises dans un sac de papier; il a attaché le sac avec une ficelle.

90, 91, 92, 93, 94, 95.

VINGT-NEUVIÈME LEÇON.

Ble–Fable–Capable. Probable–Table–Sable. Possible–Risible–Sensible.



Sommes-nous dans un club? C'est possible; mais ce n'est certainement pas le Jockey-Club.

Les membres de ce club ne sont pas des hommes, ce sont des animaux. Ces animaux sont des singes.

Les singes imitent les hommes. Ceux-ci, dans leurs clubs, jouent au billard et aux cartes; messieurs les singes veulent faire comme eux.

Ils ont organisé une partie de cartes. Il y a quatre joueurs ; chacun d'eux tient quelques cartes dans une main.

Il est probable que le jeu les excite beaucoup, et qu'ils éprouvent de temps en temps le besoin de boire. Cela explique pourquoi il y a deux verres sur la table. Boivent-ils de l'eau ? Je ne le pense pas ; je soupçonne ces messieurs de boire du vin ou des liqueurs.

A quel jeu jouent-ils ? Qui gagnera ? Qui perdra ? Il est difficile de répondre.

Voyez-vous cet autre singe qui n'est pas assis ? Pendant que ses camarades sont absorbés par le jeu, il saisit un des verres pour boire à leur santé.

Quatre-vingt-seize (96), quatre-vingt-dix-sept (97), quatre-vingt-dix-huit (98), quatre-vingt-dix-neuf (99), cent (100).

Leçon à apprendre par cœur.

Quatre singes sont assis autour d'une table; ils font une partie de cartes. Pendant qu'ils sont absorbés par leur jeu, un de leurs camarades saisit un verre de vin sur la table; il le boira à leur santé.

96, 97, 98, 99, 100

TRENTIÈME LEÇON.

Septembre–Octobre–Novembre. Décembre–Brun–Brin. Chambre–Ombre–Sombre.



L'automne est arrivé; nous sommes au mois d'octobre ou au mois de novembre.

Pendant le mois de septembre, qui est le premier (1er) mois de l'automne, le laboureur a labouré la terre. Il a employé un gros instrument, une charrue. Cette charrue est tirée par des chevaux ou des bœufs.

Le travail des bœufs et des chevaux

est fini, mais le laboureur travaille encore. Il est dans son champ ; un tablier est attaché autour de sa taille: De la main gauche il tient le bord de ce tablier, qui est plein de grains de blé. Dans sa main droite il prend une poignée de grains, et il jette ces grains dans son champ ; il sème son grain.

Quand il aura fini, il couvrira ce grain avec de la terre. L'automne passera ; les trois mois d'hiver (décembre, janvier, février) passeront aussi ; ensuite arrivera le printemps (mars, avril, mai).

Au printemps une petite herbe fine sortira du grain et paraîtra sur la terre. Cette herbe grandira, et à l'extrémité de la tige il y aura un épi qui contiendra beaucoup de grains.

Leçon à apprendre par cœur.

Au mois de septembre, le laboureur laboure son champ ; il le sème en octobre ou en novembre. Quand les mois d'hiver sont passés et que le printemps arrive, une petite herbe fine sort du grain.

70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80.

TRENTE-ET-UNIEME LEÇON.



En automne les feuilles des arbres tombent et couvrent la terre, mais la température n'est pas rigoureuse.

Après l'automne vient l'hiver. Dans les trois mois de l'hiver (décembre, janvier, février), il fait froid, très froid. L'eau est glacée; il tombe de la neige; les arbres n'ont plus de feuilles; il faut faire du feu dans les cheminées pour se chauffer.

Mais la campagne est belle, couverte de son manteau blanc. Regardez ce paysage: à droite nous voyons une hutte avec un toit de chaume; à gauche un arbre dont les branches sont entièrement nues. La neige tombe.

Un enfant de six à sept ans marche gaiement au milieu des champs. Il a des vêtements bien chauds; une casquette de drap lui couvre la tête et les oreilles; il a un cache-nez de laine autour du cou, un gros manteau sur les épaules, et de fortes bottines aux pieds.

Il n'a pas froid, et il est content de sentir la neige qui tombe sur lui. Quelle joie quand il arrivera à sa maison, tout blanc comme bonhomme Noël!

Leçon à apprendre par cœur.

Nous sommes en hiver, dans le mois de décembre, de janvier ou de février. Il fait très froid, l'eau est glacée, il tombe de la neige. Un enfant marche dans la campagne, mais il n'a pas froid; il a des vêtements très chauds.

80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90.

TRENTE-DEUXIÈME LEÇON.

Canne–Caniche–Cap.
Cœur–Cou–Couper–Cube.
Cerceau–Cire–Cidre–Race.



L'automne, l'hiver et le printemps sont passés; l'été est venu.

Dans les mois de juin, juillet et août, la température change. Elle était froide en hiver, fraîche en automne et au printemps; en été elle est chaude : il fait chaud, très chaud.

Le laboureur avait semé du blé au mois d'octobre ou au mois de novembre. Le grain est resté dans la terre pendant

les mois de novembre, décembre, janvier et février.

Au mois de mars, une petite herbe verte est sortie de la terre. Cette herbe a grandi en avril, mai et juin ; elle est devenue une longue tige verte.

A l'extrémité de cette tige un épi s'est formé. Cet épi contient beaucoup de grains nouveaux.

L'épi était vert; mais le soleil l'a rendu jaune comme l'or. Quand les épis sont jaunes, le blé est mûr.

Au mois de juillet le moissonneur coupe les épis mûrs ; il moissonne. Il a une grande faux, ou une faucille. Avec cet instrument il fauche les épis ; ensuite il attache ces épis, il fait des gerbes. Il faudra séparer le grain de l'épi et le faire moudre.

Leçon à apprendre par cœur.

Le blé est sorti de terre ; les épis verts ont été jaunis par le soleil, en mai et juin. Au mois de juillet le moissonneur a fauché les épis mûrs avec sa faux ou sa faucille ; il a fait de grandes gerbes.

90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

TRENTE-TROISIÈME LEÇON.

Sac–Lac–Bac–Tic-tac.
Bal–Mal–Final–Fatal.
Maréchal–Général–Caporal.



La moisson est finie. Le fermier a battu les gerbes pour séparer le grain de l'épi. Il a mis le blé dans des sacs, et il l'a porté au moulin pour le faire moudre.

Le moulin que vous voyez ici est mis en mouvement par le vent : c'est un moulin à vent. D'autres moulins sont mis en mouvement par l'eau; d'autres moulins sont mis en mouvement par la vapeur. C'est la vapeur aussi qui met en

mouvement les locomotives et les grands bateaux à vapeur appelés steamers.

Dans le moulin il y a deux grandes pierres rondes, appelées meules. Le blé est introduit entre les deux meules pour être moulu.

Quand le vent souffle, il fait tourner les ailes qui sont à l'extérieur du moulin, les ailes font tourner les meules, et les grains de blé sont écrasés.

Ces grains écrasés produisent une poudre très blanche. Cette poudre est la farine. La farine est portée chez le boulanger; celui-ci la pétrit et en fait du pain et des gâteaux. Le boulanger vend le pain et les gâteaux ; son magasin est une boulangerie.

Leçon à apprendre par cœur.

Après la moisson, le fermier a séparé le grain de l'épi. Il a mis le blé dans des sacs ; il l'a porté au moulin pour le faire moudre. La farine sera portée chez le boulanger, et celui-ci fera du pain et des gâteaux qu'il vendra dans sa boulangerie.

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20.

TRENTE-QUATRIÈME LEÇON.

Ce–Dessert–Poisson–Coussin.
Ze–Désert–Poison–Cousin.



Une petite fille, Marie, et un petit garçon, Paul, sont dans les champs, à la campagne. Marie est l'amie de Paul, et Paul est l'ami de Marie.

Marie a quatre ans. Elle a un fichu noué par derrière, et u robe courte;

ses cheveux sont longs ; elle a un petit bonnet attaché sous son menton.

Paul a cinq ans ; il n'a rien sur la tête ; il n'a ni bas ni souliers ; il est nu-tête et nu-pieds. Ses pantalons et les manches de sa chemise sont retroussés. Il a une cravate autour du cou.

La petite fille avait un morceau de tarte et deux pommes. Elle n'est pas égoïste ; au contraire, elle est bonne et gentille. Elle a donné une pomme à son ami. Elle a mangé un petit morceau de sa tarte; elle la présente à son ami et lui dit d'en mordre une bouchée.

Paul accepte avec plaisir; il aime beaucoup les gâteaux et les bonbons. Il aime bien les fruits aussi.

Leçon à apprendre par cœur.

Marie et Paul sont à la campagne. Marie donne à son ami un morceau de tarte et une pomme. Paul accepte avec plaisir ; il aime beaucoup les tartes, les gâteaux, les bonbons et les fruits.

20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32. 33, 34, 35, 36, 37, 38. 39. 40.

TRENTE-CINQUIÈME LEÇON.



Une petite fille est assise sur le tapis ; que fait-elle ? Elle a trouvé une boîte, et elle l'a ouverte.

Qu'est-ce que c'est que cette boîte ? C'est le nécessaire de toilette de son père.

Ce nécessaire est ouvert; la petite curieuse regarde avec étonnement tous les objets qu'il contient.

Dans le couvercle voilà des ciseaux et un rasoir. Dans la boîte il y a un flacon d'eau de Cologne, une brosse à cheveux ; certainement il y a aussi une brosse à habits, une brosse à dents, une brosse à ongles et du savon.

Plusieurs objets sont tombés par terre : la boîte de poudre de riz est ouverte et la poudre est répandue sur le tapis : la houppe est à côté.

La petite fille a jeté sa poupée et son livre. Elle a pris le miroir du nécessaire; elle le regarde avec surprise, et de la main droite elle montre son image qu'elle voit dans ce miroir.

Quelle imprudence si elle ouvrait le rasoir de son père ! Certainement elle se couperait et son sang coulerait.

Leçon à apprendre par cœur.

Une petite fille a ouvert le nécessaire de toilette de son père. Ce nécessaire contient des brosses, une paire de ciseaux, un rasoir, une boîte de poudre de riz, du savon et un miroir. La petite fille a pris le miroir, elle y regarde son image.

40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49. 50

TRENTE-SIXIÈME LEÇON.

Scie–Scène–Science.
Français–Maçon–Reçu.
Scandale–Scolaire–Sculpteur.



Quel est cet arbre?—C'est un chêne. Il a un tronc énorme et de grosses branches; il est couvert de feuilles.

Chaque année, en automne, les feuilles du chêne tombent; en hiver le chêne n'a pas de feuilles.

Mais au printemps les feuilles poussent; elles restent sur l'arbre pendant le printemps et pendant l'été.

Le chêne donne un ombrage très agréable. Quand le soleil est ardent, dans les mois de juin, juillet, août et

septembre, c'est charmant d'être assis à l'ombre du chêne.

Un jour le bûcheron abattra le chêne. Il coupera les branches avec une hache, et il les vendra pour faire du feu dans les cheminées.

Le tronc sera scié avec une scie par un scieur. Avec sa scie le scieur fera des planches. Les planches sont vendues au menuisier ou à l'ébéniste. Avec les planches le menuisier fera des tables, des portes, des armoires, des pupitres. L'ébéniste fera des meubles : des secrétaires, des buffets, des commodes, des bureaux, etc.

Leçon à apprendre par cœur.

Voici un grand arbre; il a un tronc énorme et de grosses branches : c'est un chêne. Un jour le bûcheron abattra ce chêne. Il coupera les branches avec une hache et il les vendra pour faire du feu. Un scieur sciera le tronc avec une scie; il fera des planches pour faire des portes, des fenêtres, des tables et d'autres meubles.

50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60.

TRENTE-SEPTIÈME LEÇON.

Coin–Loin–Soin–Moins.
Foin–Point–Témoin–Adjoint.
Dieu–Milieu–Mieux–Adieu.



Nous voyons ici l'intérieur d'un atelier de menuisier. Il est éclairé par une large fenêtre.

Une scie et d'autres outils sont pendus contre le mur. Au milieu de l'atelier il y a un long établi et un banc; à droite une cheminée, et au-dessus de la cheminée un miroir.

Le menuisier est là avec deux ouvriers et un apprenti. Tous les quatre sont occupés; ils travaillent.

Le menuisier est à son établi ; il a un outil à la main, un rabot. Avec ce rabot il rabote une planche.

Un des ouvriers est assis à cheval sur le banc ; il a un outil, une plane. Avec cette plane il polit une pièce de bois.

Le second ouvrier prend une planche qui est dans un coin, à gauche.

L'apprenti est debout devant la cheminée ; il surveille un pot qui est sur le feu. Dans ce pot il y a de la colle pour coller les planches. Avec un bâton l'apprenti tourne la colle qui bout dans le pot.

Ces quatre hommes ont le cœur content ; ils obéissent à la loi de Dieu, qui nous commande de travailler.

Leçon à apprendre par cœur.

Un menuisier est dans son atelier, avec deux ouvriers et un apprenti. Tous les quatre travaillent. Le menuisier, avec son rabot, rabote une planche; un des ouvriers polit une pièce de bois avec une plane; l'autre prend une planche dans un coin; l'apprenti tourne la colle qui bout sur le feu.

60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70.

TRENTE-HUITIÈME LEÇON.

Air–Vert–Mer–Je sers.
Pur–Sur–Mur–Dur.
Par–Art–Lard–Tard–Quart.



Oh! la grande voiture! C'est une voiture couverte, à quatre roues. Elle est attelée de quatre chevaux.

Il y a plusieurs personnes dans cette voiture : ce sont des voyageurs.

Les bagages de ces voyageurs sont sur la voiture.

Le cocher est assis sur un siège élevé; il a les guides dans la main gauche et un

fouet dans la main droite. Avec le fouet il fouette les chevaux.

Un monsieur est assis à côté du cocher. Pourquoi ce monsieur est-il là ? Peut-être parce qu'il n'y avait pas de place pour lui dans la voiture ; peut-être parce qu'il préfère être au grand air ; peut-être parce qu'il est mieux placé pour admirer les beautés de la nature.

Le cocher est obligé de retenir les chevaux, parce que la route descend.

Des herbes croissent au bord de la route ; il y en a à droite et à gauche.

Une promenade en voiture est très agréable quand le temps est beau.

Leçon à apprendre par cœur.

Sur une route nous voyons une grande voiture. C'est une voiture couverte, à quatre roues ; elle est attelée de quatre chevaux. Dans l'intérieur il y a plusieurs personnes, et il y a des bagages sur la voiture. Un monsieur est assis sur le siège du cocher; le cocher fouette les chevaux avec son fouet.

70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80.

TRENTE-NEUVIÈME LEÇON.

Station–Récréation–Nation. Pension–Exposition–Fonction. Dimension–Attention.



Quelle est cette station? C'est celle de Blaizy, près de Dijon, en Bourgogne.

Il y a, près de cette station, un tunnel très long.

La station de Blaizy est située au pied d'une montagne; elle est dans un site très pittoresque. Les montagnes sont couvertes de vignes; ces vignes produisent des raisins qui donnent un excellent vin.

A droite et à gauche de la station s'élèvent de beaux arbres. La voie est

très large ; les rails, de fer ou d'acier, sont fixés sur des traverses de bois.

Tout le long de la voie du chemin de fer sont plantés des poteaux. Ces poteaux soutiennent les fils du télégraphe.

Le train est composé de la locomotive, du tender contenant l'eau et le charbon, d'un wagon pour les bagages, d'un wagon de première classe, de deux wagons de deuxième classe, et d'un wagon de troisième classe.

Le docteur Bord va à Dijon pour voir un malade. En arrivant il prendra une voiture à la gare pour aller chez son client. Ensuite il dînera au restaurant avant de revenir à sa campagne. Il a pris un billet d'aller et retour.

Leçon à apprendre par cœur.

Cette station de chemin de fer est située au pied d'une montagne. Un train est sur la voie. Ce train est composé de la locomotive, du tender, d'un wagon pour les bagages, d'un wagon de 1re classe, de deux wagons de 2e classe et d'un wagon de 3e classe.

80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90.

QUARANTIÈME LEÇON.

Œil–Deuil–Seuil.
Rayon–Brillant–Vaillant.
Ciel–Miel–Fiel.



Le soleil a disparu de l'horizon; il ne fait plus jour, il fait nuit.

Dans le ciel il y a des millions d'étoiles; les étoiles répandent une pâle clarté dans la nuit.

Notre gravure représente la voûte du ciel et l'immense océan. Le ciel est parsemé d'étoiles brillantes. A droite, un grand bateau s'avance. C'est un steamer dont toutes les voiles sont déployées. Un vent favorable souffle dans les

voiles, et le navire arrivera bientôt au port.

Dans le lointain, à gauche, au fond de l'horizon, un autre steamer apparaît encore, éclairé par les rayons de la lune.

Sur le devant, à gauche, glisse une barque dans laquelle sont assises quatre ou cinq personnes. Un des bateliers a des rames dans les mains ; il rame pour faire avancer la barque.

Ce spectacle est grandiose. Sur l'océan, comme sur la terre, tout nous convie à admirer la beauté de la création et à remercier Dieu qui a créé toutes ces merveilles.

Leçon à apprendre par cœur.

Le soleil a disparu de l'horizon; il ne fait plus jour, il fait nuit. Il y a, dans le ciel, la lune et des millions d'étoiles. Des bateaux glissent sur l'océan. Ce spectacle est grandiose. Sur l'océan, comme sur la terre, tout nous convie à admirer les beautés de la création. Remercions Dieu qui a créé toutes ces merveilles.

90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

LES SEPT JOURS DE LA SEMAINE.

Lundi, mardi, mercredi,
jeudi, vendredi, samedi,
dimanche.

LES DOUZE MOIS DE L'ANNÉE.

Janvier, février, mars,
avril, mai, juin,
juillet, août, septembre,
octobre, novembre, décembre.

LES QUATRE SAISONS.

Le printemps, l'été,
l'automne, l'hiver.

POÉSIES

ENFANTINES.

I

CHIEN ET CHAT.

Quel est cet animal qui caresse son maître,
Qui saute en aboyant dès qu'il le voit paraître,
Qui garde les troupeaux et qui chasse fort bien?
C'est le chien !

Quel est cet animal qui griffe et qui ronronne,
Qui miaule et miaule encor, jusqu'à ce qu'on lui donne
Sa pâtée, et surtout est la terreur du rat?
C'est le chat!



II

LA CHANSON DES HEURES.

Tic tac, tic tac ; il est sept heures :
Il faut se lever, s'habiller.

Tic tac, tic tac ; il est huit heures :
Il faut descendre et déjeuner.

Tic tac, tic tac ; il est neuf heures :
Il faut écrire, étudier.

Tic tac ; midi vient de sonner :
Il faut goûter et puis jouer.

Tic tac, tic tac ; jusqu'à quatre heures
Il faut encore travailler.

Tic tac, tic tac ; il est six heures :
Il faut bien vite aller dîner.

Tic tac, tic tac ; il est neuf heures :
Il faut prier, puis se coucher.



III

LA CHANSON DES JOURS.

Lundi ! La semaine commence :
Travaillons tous avec ardeur.

Mardi ! Les enfants, en silence,
A l'étude vont de tout cœur.

Mercredi ! Déjà la semaine
Va finir ! il faut travailler.

Jeudi ! Mais il nous reste à peine,
Pour nos devoirs, un jour entier !

Vendredi ! Quel bonheur, Eugène !
Ce soir je ferme mon cahier !

Samedi ! Je respire à peine !
Deux grands jours sans étudier !

Dimanche ! A l'église je mène
Ma petite sœur, pour prier.



IV

LA CHANSON DES MOIS.

Janvier, Février ! Ces mois apportent
La neige et la glace en leurs plis.

Mars, Avril, Mai ! Les feuilles poussent,
Les oiseaux chantent dans leurs nids.

Juin, Juillet, Août ! Les arbres donnent
De belles fleurs et de beaux fruits.

Septembre, Octobre ! A la campagne
Le chasseur poursuit le gibier.

Novembre vient ! De la montagne
Le froid a fait fuir le fermier ;

En **Décembre**, avec sa compagne
Il se chauffe auprès du foyer.



V

LA CHANSON DES SAISONS.

La terre est blanche,
Et, sur la branche,
La neige a remplacé les nids.

L'*HIVER* a fui ; bientôt je cueille
De belles fleurs, et, sous la feuille,
J'entends gazouiller les petits.

Le *PRINTEMPS* est passé ; la plage
Est le rendez-vous, et la nage
Est un des plaisirs favoris.

L'*ÉTÉ* n'est plus ; et la vendange,
En *AUTOMNE*, remplit la grange
De joie, et de vin les barils.



VI

LA MOISSON.

Les épis d'or couvrent la plaine ;
Le moissonneur, la faux en main,
Chante gaîment sur son chemin :
De la moisson c'est la semaine !

Il fauche, fauche et fauche encor ;
Et, sous sa faux, les épis d'or
Tombent drus et jonchent la plaine
De la moisson c'est la semaine !



VII

LA VENDANGE.

La vigne jaunit, les grappes vermeilles
Promettent un excellent vin ;
Vendangeurs, il faut prendre vos corbeilles.
Il faut les remplir de raisin.

Homme, femme, enfants, tous, de la vendange
Reviennent en chantant le soir ;
Et le lendemain, dans toute la grange,
On entend le bruit du pressoir.



VIII

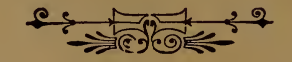
A LA CAMPAGNE.

Les moutons et les agneaux
Bondissent dans la prairie.

Le long des chemins les vaches, les veaux,
Au flanc des rochers, chèvres et chevreaux
Broutent l'herbe fraîche et fleurie.

Dans les champs de blé, les petits oiseaux
Picorent les grains des épis nouveaux.

L'homme s'abandonne à la rêverie,
A l'ombre d'un arbre, au bord des ruisseaux.



IX

LE JOUR DE NOËL.

Le joyeux carillon des cloches
Annonce le jour de Noël ;
Tous les enfants, à cet appel,
Vers la cheminée, en ouvrant leurs poches,
Courent, criant : Noël ! Noël !

Bonhomme Noël a vidé sa hotte,
Pleine, jusqu'au bord, de jouets nouveaux;
Et Pierre a trouvé, sous sa longue botte,
Un sabre, un fusil, voiture et chevaux.

Je veux, dit Louise, admirant la tête
D'un bébé superbe, et battant des mains,
Je veux de ce jour compléter la fête :
Faisons une part pour les orphelins !



X

CONSEILS A UN ENFANT.

Il faut bien chérir vos parents ;
Il faut respecter la vieillesse.
Soyez poli : la politesse
Nous sied à tous, petits et grands.

Il faut être franc et sincère ;
Il faut être bon, généreux,
Ne pas rire de la misère,
Et secourir les malheureux.

Il ne faut pas, avec colère,
Battre les pauvres animaux ;
Il faut, dans le nid de leur mère,
Laisser gazouiller les oiseaux.

Il faut admirer la nature ;
Des cieux contempler la splendeur.
Il faut enfin, d'une âme pure,
Bénir le nom du Créateur.



A Complete Descriptive Catalogue of these publications will be sent free when requested.

OCTOBER, 1898.

PUBLICATIONS

—IN—

French and Other Foreign Languages

—OF—

WILLIAM R. JENKINS,

NEW YORK.

Books marked (*) were published during 1897.

FRENCH.

Attention is called to the following series. They are of great value to the student as well as to the general reader of French. The romances and plays are interesting as stories, representative of the authors, of high literary value and pure in morality. They are tastefully printed, cheap and suitable for the class-room or library. Many have notes in English.

ROMANS CHOISIS.

12mo, Paper, 60 Cents. Cloth, 85 Cents.

1.—**Dosia.** By Mme. Henry Gréville. 214 pp.
Notes by A. De Rougemont, A.M.

2.—**L'Abbé Constantin.** By Ludovic Halévy. 193 pp.
Notes by F. C. de Sumichrast.

3.—**Le Mariage de Gérard.** By André Theuriet. 234 pp.

4.—**Le Roi des Montagnes.** By Edmond About. 297 pp.
Notes by F. C. de Sumichrast.

(*)5.—**Le Mariage de Gabrielle.** By Daniel Lesueur. 264 pp.
Notes by B. D. Woodward, Ph.D.

6.—**L'Ami Fritz.** By Erckmann-Chatrian. 303 pp.
Notes by Prof. C. Fontaine, B.L., L.D,

16.—Contes et Nouvelles. By GUY DE MAUPASSANT. 93 pp.
With a preface by A. Brisson.

17.—Le Chant du Cygne. By GEORGE OHNET. 91 pp.
Notes by F. C. de Sumichrast.

18.—Près du Bonheur. By HENRI ARDEL. 91 pp.
Notes by E. Rigal, B.S., B.L.

19.—La Frontière. By JULES CLARETIE. 103 pp.
Notes by Charles A. Eggert, Ph.D., LL.B.

***20.—L'Oncle et le Neveu,** *et* **Les Jumeaux de l'Hôtel Corneille**
By EDMOND ABOUT. 120 pp. *Notes by G. Castegnier, B. S., B.L.*

BIBLIOTHÈQUE CHOISIE POUR LA JEUNESSE.

Les Malheurs de Sophie. By Mme. LA COMTESSE DE SÉGUR. 203 pp.
In France it is classic. Light, amusing and interesting for young children. 12mo, *illustrated, paper,* 60c.; *cloth,* $1.00.

Catherine, Catherinette et Catarina. By ARSÈNE ALEXANDRE.
Arranged with exercises and vocabularies, by Agnes Godfrey Gay. Will contain many beautiful colored illustrations. (To be published Sept. 25th, 1898.)

CONTES TIRÉS DE MOLIÈRE.

By PROF. ALFRED M. COTTE.

The stories of some of the most salient of Molière's Comedies, written in the form of novellettes similar in idea to Charles and Mary Lamb's "Tales from Shakespeare."

1.—L'Avare. 2.—Le Bourgeois Gentilhomme. *Each* 20 *cents.*

MUSIC.

(*)CHANSONS, POÉSIES ET JEUX FRANÇAIS

POUR LES ENFANTS AMÉRICAINS.

Composés et recueillis par AGNES GODFREY GAY.

Music revised and harmonized, by Mr. Grant-Schaefer. Price 50c.

THÉATRE CONTEMPORAIN.

Comprising some of the best contemporaneous French dramatic literature, and of invaluable use to the student in Colloquial French. They are well printed in good clear type, are nearly all annotated with English notes for students, and are sold at the uniform price of

25 Cents Each.

1.—**Le Voyage de M. Perrichon.** By EUGÈNE LABICHE et EDOUARD MARTIN. 78 pp.
Comedy in four acts. Notes by Schele de Vere, Ph.D., LL.D.

2.—**Vent d'Ouest,** *Comedy in one act,* 18 pp., *and* **La Soupière,** *Comedy in one act,* 20 pp. By ERNEST D'HERVILLY. *In one volume.*

3.—**La Grammaire.** By EUGÉNE LABICHE. 54 pp.
Comedy in one act. Notes by Schele de Vere, Ph.D., LL.D.

4.—**Le Gentilhomme Pauvre.** By DUMANOIR and LAFARGUE. 76 pp. *Comedy in two acts. Notes by Casimer Zdanowicz, A.M.*

5.—**La Pluie et le Beau Temps,** *Comedy in one act, in prose.* By LÉON GOZLAN. 34 pp. *And* **Autour d'un Berceau,** *Play in one scene.* By ERNEST LEGOUVÉ. 11 pp.

6.—**La Fée.** By OCTAVE FEUILLET. 43 pp.
Comedy in one act.

7.—**Bertrand et Raton.** By EUGÈNE SCRIBE. 43 pp.
Drama in five acts, in prose.

8.—**La Perle Noire.** By VICTORIEN SARDOU. 72 pp.
Comedy in three acts, in prose.

9.—**Les Deux Sourds.** By JULES MOINAUX. 37 pp.
Comedy in one act.

10.—**Le Maître de Forges.** By GEORGES OHNET. 101 pp.
Comedy in four acts. Notes by C. Fontaine, B.L., L.D.

11.—**Le Testament de César Girodot.** By ADOLPHE BELOT. and EDM. VILLETARD. 98 pp.
Comedy in three acts, in prose. Notes by Geo. Castegnier, B.S., B.L.

12.—**Le Gendre de M. Poirier.** By EMILE AUGIER and JULES SANDEAU. 92 pp.
Comedy in four acts, in prose. Notes by F. C. de Sumichrast.

13.—Le Monde où l'on s'ennuie. By EDOUARD PAILLERON. 124 pp.
Comedy in three acts. Notes by Alfred Hennequin, Ph.D.

14.—La Lettre Chargée. By E. LABICHE. 28 pp.
Fantaisie in one act.

15.—La Fille de Roland. By VICOMTE HENRI DE BORNIER. 96 pp.
Drama in four acts, in verse. Notes by Wm. L. Montague, Ph.D,

16.—Hernani. By VICTOR HUGO. 151 pp.
Drama in five acts. Notes by Gustave Masson, B.A.

17.—Mine et Contre-Mine. By ALEXANDRE GUILLET. 97 pp.
Comedy in three acts. Notes by the Author.

18.—L'Ami Fritz. By ERCKMANN-CHATRIAN. 96 pp.
Comedy in three acts. Adapted to the use of American Schools and Colleges, and annotated by Alfred Hennequin, Ph.D.

19.—L'Honneur et L'Argent. By F. PONSARD. 123 pp.
Comedy in five acts, in verse. Notes by Frederick C. de Sumichrast.

20.—La Duchesse Couturière. By MADAME E. VAILLANT GOODMAN. 24 pp. *Comedy in one act, adapted from "Les Doigts de Fée;" especially arranged for ladies' cast,*

THEATRE FOR YOUNG FOLKS

10 Cents Each.

A series of original little plays suitable for class reading or school performance, written especially for children, by MM Michaud and de Villeroy. Printed in excellent type.

The List comprises:

1.—Les Deux Écoliers. By A. LAURENT DE VILLEROY. 26 pp
Comédie en un acte, en prose, for boy and three girls.

2.—Le Roi D'Amérique. By HENRI MICHAUD. 8 pp.
Comédie en un acte, for boys, 10 *characters.*

3.—Une Affaire Compliquée. By HENRI MICHAUD. 8 pp.
Comédie en un acte, for boys, 7 *characters.*

4.—La Somnambule. By HENRI MICHAUD. 16 pp.
Comédie en un acte, for girls; 8 *characters.*

5.—**Stella.** By HENRI MICHAUD. 16 pp.
Comédie en un acte, for young ladies; 6 *character*

6.—**Une Héroïne.** By HENRI MICHAUD. 16 pp.
Comédie en un acte, for girls; 8 *characters.*

7.—**Ma Bonne.** By HENRI MICHAUD. 14 pp.
Comédie en un acte, for girls; 5 *characters.*

8.—**Dona Quichotte.** By HENRI MICHAUD. 20 pp.
Comédie en un acte, for girls. 6 *characters.*
(Just published, March, 1898.)

GAMES.

The Table Game. By HELÈNE J. ROTH.
A French game to familiarize pupils with the names of ev thing that is placed on a dining-room table. 75c.

French Verbs. By PROF. P. LE PERRIER.
Game of Loto for Auxiliary Verbs. $1.25.

(*) **Citations des Auteurs Français.** By F. L. BONNET. 75c

(*)**Jeu des Académiciens.** By MLLE. R. SÉE. 75c.

(See also German.)

CLASSIQUES FRANÇAIS.

Under this general title is issued a series of Classical French works, carefully prepared with historical, descriptive and grammatical notes by competent authorities, printed in large type, at a uniform price of

Paper, 25 Cents. **Cloth, 40 Cents.**

1.—**L'Avare.** By J. B. POQUELIN DE MOLIÈRE. 105 pp.
Comédie en cinq actes. Notes by Schele de Vere, Ph.D., LL.D.

2.—**Le Cid.** By PIERRE CORNEILLE. 87 pp.
Tragédie en cinq actes. Notes by Schele de Vere, Ph.D., LL.D.

3.—**Le Bourgeois Gentilhomme.** By J. B. POQUELIN DE MOLIÈRE (1670).
Comédie-Ballet en cinq actes. Notes by Schele de Vere. Ph.D., LL.D.

4.—**Horace.** By P. CORNEILLE. 70 pp.
Tragédie en cinq actes. With grammatioal and explanatory notes by Frederick C. de Sumichrast.

5.—**Andromaque.** By J. RACINE. 72 pp.
Tragédie en cinq actes. Notes by F. C. de Sumichrast.

6.—**Athalie.** By JEAN RACINE. 86 pp.
Tragédie en cinq actes tirée de l'Ecriture Sainte. With Biblical references and notes by C. Fontaine B.L., L.D.

Others in preparation.

VICTOR HUGO'S WORKS.

Les Misérables.

This edition of Victor Hugo's masterpiece is not only the handsomest but the "cheapest" edition of the work that can be obtained in the original French. Its publication in America has been attended with great care, and it is offered to all readers of French as the best library edition of the work to be obtained. Volume I, "Fantine," 458 *pages; Volume II, "Cosette,"* 416 *pages; Volume III, "Marius,"* 378 *pages; Volume IV. "Idylle rue Plumet,"* 512 *pages; Volume V, "Jean Valjean,"* 437 *pages.*

*5 *Volumes,* 12*mo Paper,* $4.50; *Cloth,* $6.50; *Half-calf,* $13.50.

**Single volume sold separately, in paper,* $1.00; *cloth,* $1.50.

Les Misérables.

One volume edition. The whole story intact; episodes and detailed descriptions only omitted. Arranged by A. de Rougemont, A.M. $1.25.

Notre-Dame de Paris.

The handsomest and cheapest edition to be had, with nearly 200 *illustrations, by Bieler, Myrbach and Rossi.*

2 *volumes,* 12*mo, Paper,* $2.00; *Cloth,* $3.00; *Half-calf,* $6.00.

Same *(Edition de Grand Luxe). But* 100 *copies published. It contains, with the illustrations as in the ordinary edition,* 12 *fac-simile water colors, and is printed on Imperial Japan paper. The set,* 2 *volumes, each volume numbered, signed, and in a satin portfolio,* $10.00.

Same *(Edition de Luxe). But 400 copies published. With illustrations as in the "Edition de Grand Luxe," and printed on fine satin paper. The set,* 2 *volumes, numbered, signed and bound half-morocco Roxbourgh style, gilt top,* $6.00.

Quatrevingt-Treize. 507 pp.

One of the most graphic and powerful of Hugo's romances, and one quite suitable for class study. 12*mo, Paper,* $1.00; *Cloth,* $1.50; *Half-calf,* $3.00.

Quatrevingt-Treize. 595 pp.

With an historical introduction and English notes by Benjamin Duryea Woodward, B.-ès-L., Ph.D., Instructor in the Romance Languages and Literatures at Columbia University and Barnard College, New York. 12*mo, Cloth,* $1.25.

Les Travailleurs de la Mer.

This celebrated work, which is one of the most notable examples of Victor Hugo's genius, uniform in style with the above, 12*mo, Paper,* $1.00; *Cloth,* $1.50; *Half-calf,* $3.00.

(See also No. 16, *"Théâtre Contemporain.")*

TEXT-BOOKS OF
THE FRENCH LANGUAGE.

BERCY, PAUL, (B.L., L.D.)

Simples Notions de Français. 101 pp.
75 illustrations, Boards, 75c.

Livre des Enfants. 100 pp.
Pour l'étude du français. 12*mo, Cloth,* 40 *illustrations,* 50c.

Le Second Livre des Enfants. 148 pp.
A continuation of "Livre des Enfants". 12*mo, Cloth,* 50 *illustrations,* 75c.

Le Français Pratique. 191 pp.
1 *volume,* 12*mo, Cloth,* $1.00.

Lectures Faciles, pour l'Étude du Français. 256 pp.
Avec Notes Grammaticales et Explicatives. This, with "Le Français Pratique," is a complete method. Cloth, $1.00.

La Langue Française, 1ère partie. 292 pp.
Méthode pratique pour l'étude de cette langue. 12*mo, Cloth,* $1.25.

La Langue Française, 2ème partie. 279 pp.
For intermediate classes. Variétés historiques et littéraires. 12*mo, Cloth,* $1.25.

BERNARD, V. F.

Genre des Noms.
Étude nouvelle, simple et pratique. 12*mo,* 25c.

L'Art D'Intéresser en Classe.
Contes, Fables, etc. 12*mo, Paper,* 30c.

La Traduction Orale et la Prononciation Française. 42 pp.
12*mo, Boards,* 30c.

Le Français Idiomatique. 73 pp.
French Idioms and Proverbs, with their English equivalents and copious exercises, systematically arranged. 12*mo, Cloth,* 50c.

COLLOT, A. G.

Collot's Levizac's Grammar and Exercises. 227 pp.
12*mo, Cloth,* 75c.

DU CROQUET, CHAS. P.

An Elementary French Grammar. 259 pp.

The arrangement of this grammar is simple, clear and concise. It is divided into two parts: (1) *First Exercises;* (2) *Elementary Grammar. A General Vocabulary is added for the convenience of the student.* 12*mo, Cloth, with vocabulary,* 90*c.*

A College Preparatory French Grammar. 284 pp.

Grammar, Exercises, and Reading followed by Examination papers. 12*mo, half leather,* $1.25.

Conversation des Enfants. 152 pp.

12*mo, Cloth,* 75*c.*

Le Français par la Conversation. 186 pp.

12*mo, Cloth,* $1.00.

First Course in French Conversation.

Recitation and Reading, with separate vocabulary for each reading, $1.00.

French Verbs in a Few Lessons. 47 pp.

Cloth, 35*c.*

Blanks for the Conjugation of French Verbs.

About 60 *blanks in a tablet. Per tablet,* 30*c.*

(*) **Conjugaison Abrégée Blanks.**

These blanks, besides saving more than half the time otherwise necessary in writing verbs, cause more uniformity in the class drill, make it easier for the pupil to understand his work. Per tablet, 25*c.*

GAY & GARBER.

Cartes de Lecture Française.

Pour les enfants Américains. A set of reading charts printed in very large type and profusely illustrated, $7.50.

MUZZARELLI, Prof. A.

Antonymes de la La Langue Française.

Exercices Gradués pour classes intermédiaires et supérieures des Ecoles, Collèges et Universités.

Livre de L'Elève. Clo., 185 *pp.,* $1.00. *Livre du Maitre. Clo.* 185 *pp.,* $1.50.

PICOT, CHARLES.

Picot's First Lessons in French. 132 pp.

12*mo, Cloth,* 50*c.*

SARDOU, Prof. ALFRED.

The French Language With or Without a Teacher.

Part I, Pronunciation, 75c.; *Part II, Conversation,* $1.25. *Part III, Grammar and Syntax,* $1.25.

Chart of All the French Verbs, 35c.

Part III and the Chart will be sold together for $1.50.

LITERATURE AND CHOICE READING.

BERCY, PAUL (B.L., L.D.)

Lectures Faciles, pour l'Étude du Français. 256 pp. *Cloth,* $1.00.

Contes et Nouvelles Modernes *(P. Bercy's French Reader).* 265 pp. *With explanatory English notes.* 12*mo, Cloth,* $1.00.

Balzac (Honoré de), Contes. 219 pp.

Edited, with Introduction and Notes, by George McLean Harper, Ph.D., and Louis Eugene Livingood, A.B. Clo., $1.

BECK, B.

Fables Choisies de La Fontaine. 107 pp.

Notes by Madame B. Beck. 16*mo, Boards,* 40c.

COLLOT, A. G.

12*mo, cloth,* 75*c. each.*

Progresssive French Dialogues and Phrases. 226 pp.

Progressive French Anecdotes and Questions. 233 pp

Progressive Pronouncing French Reader. 288 pp.

Progressive Interlinear French Reader. 292 pp.

COPPÉE, FRANÇOIS.

Extraits Choisis. 177 pp.

Prose and poetry, with notes by Geo. Castegnier, B.S., B.L. 12*mo, Cloth,* 75c.

FONTAINE, C.

12*mo, cloth, with notes,* $1.25 *each.*

Les Poètes Français du XIXème Siècle. 402 pp.

Les Prosateurs Français du XIXème Siècle. 378 pp.

Les Historiens Français du XIXème Siècle. 384 pp.

MICHAUD, HENRI.

Poésies de Quatre à Huit Vers. 19 pp.

French Poetry for schools. 20c.

ROUGEMONT, A. DE

Manuel de Littérature Française. 403 pp.
12mo, half leather, $1.25.

(See also Victor Hugo's Works).

SAUVEUR, LAMBERT.

(*)Les Chansons de Béranger. 228 pp.
With notes. 12*mo, Cloth*, $1.25.

"VETERAN."

Initiatory French Readings. 155 pp.
In the first part: the picturesque facts of "Our Country," and in the second part: "The Discovery of France" by some young American travellers. 12*mo, Cloth*, 75c.

FOR TRANSLATING ENGLISH INTO FRENCH.

BERCY, PAUL (B.L., L.D.)

Short Selections for Translating English into French. 137 pp.
With notes. 12*mo, Cloth*, 75c.

Key to Short Selections. 121 pp.
12*mo, Cloth*, 75c.

HENNEQUIN, ALFRED (PH.D.)

A Woman of Sense and A Hair-Powder Plot.
Two English plays intended for translating Colloquial English into French, with notes. 12*mo, Flexible cloth*, 40c.

PROGRESSIVE FRENCH DRILL.

Preliminary French Drill. By a VETERAN. 68 pp.
12*mo, Cloth*, 50c.

Drill Book.—A—118 pp.
Embodies systematically the main principles of the language The vocabulary (English and French) will be found to be quite extensive, and contains most of the words in common use. 12*mo, Cloth*, 75c.

B.—83 pp.
The purpose of this book is to facilitate the mastery of the irregular verbs in all their tenses. 12*mo, Cloth*, 50c.

PRONUNCIATION.

French Pronunciation, Rules and Practice for the Use of Americans. 50 pp.
12mo, Boards, 50c.

Gender of French Nouns at a Glance.
A Card 3 x 5 *inches,* 10c.

VERBS.

French Verbs at a Glance. By MARIOT DE BEAUVOISIN. 61 pp.
8vo, 35c.

French Verbs. By CHAS. P. DUCROQUET. 47 pp.
Cloth, 35c.

French Verbs. By Professor SCHELE DE VERE. 201 pp.
Cloth, $1.00.

† **Blanks for the Conjugation of French Verbs.** By CHAS. P. DUCROQUET.
Put up in Tablets, 50c.

(*)† **Conjugaison Abrégée Blanks.** By CHAS. P. DUCROQUET.
Put up in Tablets, 25c.

† *These "blanks" save more than half the time otherwise necessary in "writing" or in "correcting" verbs. They ensure uniformity in the class work and give the learner a clearer understanding of what he is doing.*

Drill Book.—B.—82 pp.
12mo, Cloth, 50c.

Mme. Beck's French Verb Form.
By means of this "drill," a verb with form as given can be written by an average pupil in less than fifteen minutes. Size, 9 x 12. *Price,* 50c.

Le Verbe en Quatre Tableaux Synoptiques. By Prof. H. MARION.
"*Sixth Edition.*" *Price,* 25c.

Verbes Français demandant des Prépositions. By F. J. A. Darr. *12mo, Cloth,* 50c. *(Published, March, 1898.)*

Logical Chart for Teaching and Learning the French Conjugation. By STANISLAS LE ROY. *(In preparation.)*

Manual of French Verbs. *Prepared by* WINONA CREW, B.A. *(In preparation.)*

(See also Latin, Greek and Games.)

GERMAN.

Kleine Anfange. By FRAULEIN ALBERTINE KASE. 133 pp. *Ein buch für kleine Leute.* 8vo, *Boards, many illustrations,* 75c.

Des Kindes Erstes Buch. By WILHELM RIPPE. 100 pp. *This method is divided into forty lessons, each consisting of a short vocabulary, and appropriate illustration, a reading lesson, and a few sentences to be memorized; and as appendix are given a few simple rhymes suitable for the nursery.* 12mo, *Boards,* 40c.

Der Praktische Deutsche. By U. JOS. BEILEY. *Second edition, entirely revised.* 12mo, *cloth,* 251 *pp.,* $1.00.
The material necessary to enable the learner to converse with Germans in their own language is provided, and it is arranged in such an order that the study will be pleasurable as well as profitable. A vocabulary is at the end.

Das Deutsche Litteratur Spiel. By F. S. ZOLLER. *A German game of authors,* 75c.

Constructive Process for Learning German. By A. DREYSPRING. *(In preparation.)*

(*)**A Glance at the Difficulties of German Grammar.** By CHARLES F. CUTTING. 30c.

Blanks for the Conjugation of German Verbs. Per tablet, 35c. *(Just published, March, 1898.)*

Deutsch's Drillmaster in German. By S. DEUTSCH. *12mo, cloth,* $1.25. *(Just published, August, 1898.)*

ITALIAN.

NOVELLE ITALIANE.

This series comprises some of the very best short stories, "novelles" of Italian authors. They are very well printed, of convenient size and are published at the uniform price of

12mo, paper, 35 Cents Each.

1.—**Alberto.** By E. DE AMICIS. 108 pp. *Notes by T. E. Comba.*

2.—**Una Notte Bizzarra.** By ANTONIO BARRILI. 84 pp *Notes by T. E. Comba.*

3.—**Un Incontro.** By E. DE AMICIS. 104 pp. *And other Italian stories by noted writers, with notes b Prof. Ventura.*

4.—**Camilla.** By E. DE AMICIS. 120 pp. *With notes by T. E. Comba.*

(*)5.—**Fra le Corde diun Contrabasso.** By SALVATORE FARINA. *With notes by T. E. Comba.*

6.—Fortezza, and Un Gran Giorno. By E. DE AMICIS. 74 pp.
With notes by T. E. Comba.

This series will be continued with stories of other well-known writers.

La Lingua Italiana. By T. E. COMBA. 223 pp.
A practical and progressive method of learning Italian by the natural method—replete with notes and explanations, and with full tables of conjugations and lists of the irregular verbs. 12mo, Cloth, $1.00.

(*)**A Brief Italian Grammar.** By A. H. EDGREN, Professor of Romance Languages in the University of Nebraska. 12mo, cloth, 90c.

SPANISH.

NOVELAS ESCOGIDAS.

75 Cents Each.

1. **El Final de Norma.** By D. PEDRO A. DE ALARCON. 246 pp.
Notes by R. D. Cortina, A.M. 12*mo, Paper.*

CUENTOS SELECTOS.

35 Cents Each.

1.—El Pájaro Verde. By JUAN VALERA. 60 pp.
With notes by Julio Rojas. 18*mo, Paper.*

TEATRO ESPAÑOL.

Comprising some of the best contemporaneous Spanish dramatic literature and of invaluable use to the student in Colloquial Spanish. They are well printed in good clear type, are nearly all annotated with English notes for students, and are sold at the uniform price of

12mo, paper, 35 Cents Each.

1.—La Independencia. By DON MANUEL BRETON DE LOS HERREROS. 109 pp.
With notes by Louis A. Loiseaux.

2.—Partir á Tiempo. Por DON MARIANO DE LARRA. 44 pp.
Comedia en un acto, with notes by Alex. W. Herdler.

3.—El Desdén con el Desdén. Por DON AUGUSTIN MORETO Y CABANA. 107 pp.
Comedia en tres journadas. Notes by Alex. W. Herdler.

(*)**Un Drama Nuevo.** By DON JOAQUIN ESTÊBANEZ.
Drama en tres actos. Notes by Prof. John E. Matzke, Ph.D.

Spanish Words and Phrases. By Mme. F.J.A. DARR. *Paper,* 25c.
Spanish Catalogue of Imported Books sent on application,

LATIN.

The Beginner's Latin. By W. McDowell Halsey, Ph.D.
An elementary work in Latin, admirably adapted for beginners in the language, and the result of many years' teaching on the part of the author. 12*mo*, *Cloth*, 75*c*.

† **Drisler's Blanks for the Conjugation of Latin Verbs.**
Put in tablets, 25*c*.

† **Browning's Blanks for Latin Verbs.**
Put in tablets, 25*c*.

† **Blanks for the Elements of the Latin Verb.**
Put in tablets, 25*c*.

Latin Paradigms at a Glance, 25*c*.

GREEK.

Browning's Blanks for Greek Verbs.
Put in tablets, 25*c*.

Blanks for the Conjugation or Synopses of Greek Verbs. By H. C. Havens. *Per tablet*, 25c. *(Just published, March, 1898)*

†**Miss Wilson's Spelling Blanks.**
Arranged in Book-form. Price, 35*c*.

† *These blanks save more than half the time otherwise necessary in writing or in correcting. They insure uniformity in the class work, and give the learner a clearer understanding of what he is doing.*

CHINESE.

A Chinese-English and English-Chinese Phrase Book. By T. L. Stedman and K. P. Lee. 187 pp.
12*mo*, *Boards*, $1.25.

FULL CATALOGUE
of
French Imported Books and General School Books
Sent on application.

Importation orders promptly filled at moderate prices.